

HATER LE REGNE DE CHRIST !

SOUTIEN DES CHRETIENS PERSECUTES

MON TEMOIGNAGE :

Le 10 décembre 2015, j'ai participé à une marche silencieuse à Genève, organisée par six des plus grands organismes mondiaux qui soutiennent les chrétiens persécutés. Nous étions une trentaine de frères, équipés d'un petit Nouné (la lettre arabe que Daesh a peinte sur les maisons des chrétiens) de 2,2 x 2,7 cm, noir sur fond marron, collé sur la poitrine. Comme à cette époque de l'année nous sommes en général habillés de vêtements sombres... ce Nouné ne se voyait presque pas du tout étant donné sa couleur et sa dimension.

Il y avait tout de même deux pancartes avec un Nouné un peu plus grand qui pouvait mieux se voir. Sauf que, le 10 décembre, un soir de semaine, à 20 h, il n'y avait personne dans les rues. Ceci ajouté à cela, ma frustration était complète.

Pourquoi attendre, pour descendre dans la rue, le jour des droits de l'homme, qui n'existe que pour la forme dans les institutions officielles ?

Je me suis dit : le Diable ne veut absolument pas que trop de bruit se fasse à ce propos.

Le 15 décembre je partais en Côte d'Ivoire pour y effectuer une mission de 70 jours.

J'ai loué quelques jours un studio à Abidjan. Il y avait une boutique de couture en bas de l'immeuble où la radio chrétienne marchait en permanence avec prédication et louange. Le 17 décembre j'ai commandé six grandes bannières décorées de Nounés : trois noires avec le N de couleur or et trois blanches en lin avec la N noir. Dimensions des bannières : 120 cm x 170 cm, avec deux ficelles pour les accrocher aux fenêtres de mon appartement. Puis je partis dans le nord du pays.

Je devais rentrer en France le 25 février. Le 20 février, au retour du nord, je passai chercher les étendards chez la couturière chrétienne. Quelle surprise, à la place du N il y avait un croissant de lune, avec l'étoile à cinq branches qu'on voit sur les minarets ! Je lui ai demandé de comparer avec le modèle que je lui avais laissé et là, elle a prétexté la fatigue. Mais j'ai compris que le diable avait peur de ce projet. Elle m'a changé cela et je suis rentré en France avec mes étendards.

Le 25 février, à mon retour, la première chose que j'ai faite fut d'accrocher mes étendards aux fenêtres de mon appartement. Devant une des façades, il y avait un gros marronnier dont le feuillage allait bientôt cacher le Nouné quand le printemps serait venu. Mais je pensai : si Dieu le veut, Il peut arranger cela.

Deux jours après, un jeune de 25 ans qui habite à 300m est venu frapper à ma porte pour me demander ce que ce drapeau voulait dire. Ses grands-parents, qui sont mes voisins, lui avaient demandé de se renseigner. Nous avons partagé environ 40 minutes. Deux jours encore plus tard, c'est un autre voisin qui est venu se renseigner. Ma stratégie portait ses fruits : les bannières suscitaient l'intérêt.

Un lundi matin du mois de mars, j'avais rendez-vous avec le maire pour une toute autre affaire et à la suite de notre entretien il m'a dit d'un air surpris : Ah ! C'est vous qui habitez l'appartement du milieu, je croyais que c'était des jeunes, (Alors que je suis ici depuis 10 ans : il savait bien où je logeais !) Et il continue : Plusieurs villageois se sont demandé si ce n'était pas une propagande islamique. Alors je suis allé prendre des photos et je les ai envoyées à la gendarmerie pour faire une enquête ! Ils sont très bien équipés et m'ont répondu que non ! C'est une lettre arabe qui est leur N, et c'est une marque de soutien aux chrétiens persécutés, car l'El marque les maisons des chrétiens avec ce N qui veut dire nazaréen en rapport avec Jésus de Nazareth. Ainsi identifiés, on les dépouille, les viole ou les tue simplement comme bon leur semble. Les statistiques montrent qu'un chrétien meurt de persécution toutes les 7 minutes dans le monde.

J'ai alors dit au maire : Vous êtes l'autorité dans ce village, alors il n'y a aucun problème : si vous me demandez de les enlever, je le ferai sur le champ. C'est alors qu'il m'a répondu : Non, laissez-les !



Quelques semaines plus tard, en rentrant un soir chez moi, grande surprise : le marronnier centenaire, au diamètre d'environ 1m50, était couché au sol, cassé par le vent ou la foudre je ne sais pas. J'en ai pris des photos. Croyons-nous au hasard ? Non n'est-ce pas ?



Rajouter au 1^{er} témoignage, l'expérience cette fois ci en Suisse, il y a juste quelques semaines de cela, début décembre 2017.

Alors que ma voiture était garée à Lausanne dernièrement, un dimanche en fin de journée. Retournant vers elle pour reprendre la route pour Genève, je vois plusieurs policiers autour de ma voiture !? Je cours vers eux pour ne pas avoir de pv. Ils m'arrêtent et je dis : c'est ma voiture je ne me suis pas bien garé ! Il me dit à son tour : Nous sommes là, parce que des personnes nous ont appelé étant un peu inquiètes, concernant le drapeau qui y est accroché ! J'avais oublié que j'y avait accroché un N. Alors que je voulu lui expliquer ce que le Noun

veut dire, il me coupa la parole pour me dire : Oui nous nous sommes renseignés et nous pensons que c'est plutôt une bonne chose. Nous avons tout de suite sympathisé et ce fût une occasion de témoigner.

Constat : Que ce soit en Suisse ou en France, les autorités y sont favorables ! C'est très positif, dans ses deux pays la réaction et la même : Les autorités positives, les ignorant informés, une occasion criante de propager l'évangile et l'occasion d'informer et d'interpeller le peuple sur la persécution des chrétiens. Et aussi, responsabiliser quotidiennement les chrétiens, qui verront ce drapeau, à entrer dans la prière chaque jour : J'ai l'impression que c'est l'église (confortable) seul qui peut se placer en travers de cette action ? Il y a trop de coïncidence : L'arbre qui tombe, les autorités et la population favorable et l'importance d'être informés dans les deux pays ! Et toujours une occasion de témoigner.

J'en ai parlé aussi à trois pasteurs, un par un, du réseau évangélique. Tous étaient positifs et m'ont encouragé.

MA VISION : Couvrir de bannières avec le Noun les façades des immeubles dans toute la Suisse

- 1) Ce que j'ai fait dans mon village français, on peut le faire en Suisse à une échelle bien plus grande.
- 2) Les chrétiens seront appelés à prier pour leurs frères et sœurs persécutés en voyant tous les jours la lettre N devant leurs yeux dans les rues.
- 3) Les non-chrétiens poseront des questions : Une occasion de témoigner.
- 4) La Suisse pourrait se positionner face au monde, et je crois qu'elle est le seul pays à pouvoir le faire.
- 5) Nous hâterions ainsi le règne de Christ comme il nous le demande. Ne devons-nous pas être les témoins de Jésus devant les autorités et jusqu'au bout de la terre ?

Frères et sœurs chrétiens, j'ai besoin du soutien de votre intercession !

J'ai déjà rencontré plusieurs chrétiens à Genève qui m'ont commandé des bannières pour les faire flotter à leurs fenêtres.

Mais le soutien des Eglises et des organisations chrétiennes aiderait à répandre le mouvement et à l'organiser.

Pourquoi avoir peur des interdictions ? Il existe une liberté d'expression, et les objections sont une occasion de discuter. L'exemple de mon village est encourageant.

Nos frères sont persécutés tous les jours de l'année, pas un jour par an ! N'est-ce pas !